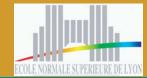
Réaction de Diels Alder

école normale supérieure de lyon



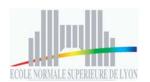


Réction péricylique

Réaction concertée : rupture et formation des liaisons en même temps mais pas nécessairement à la même vitesse (on parle de réactions synchrones ou asynchrones)

Tous les atomes intervenants dans la réaction forment un cycle

Chacun de ces atomes fait intervenir une seule orbitale atomique au cours de la réaction



Cycloaddition

Soit des polyènes conjugués de p et q atomes respectivement

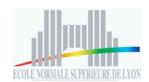
cyloaddition p + q:

Réaction péricyclique de formation de cycle 2 liaisons simples sont crées 2 liaisons doubles sont rompues

Réaction de Diels Alder

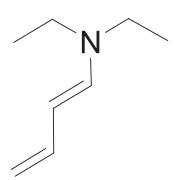
Cycloaddition 4 + 2:

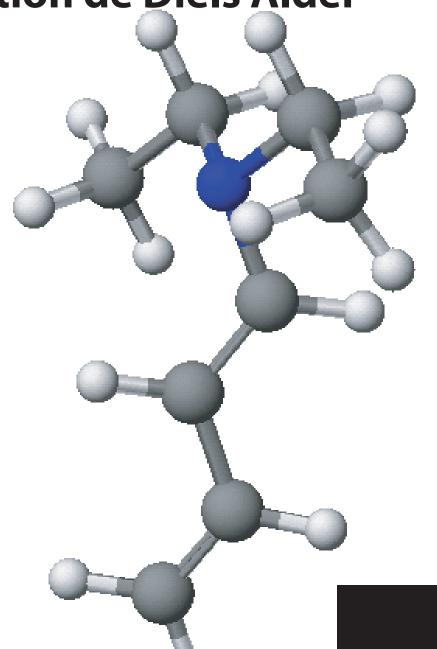
Permise thermiquement approche supra-supra

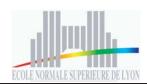


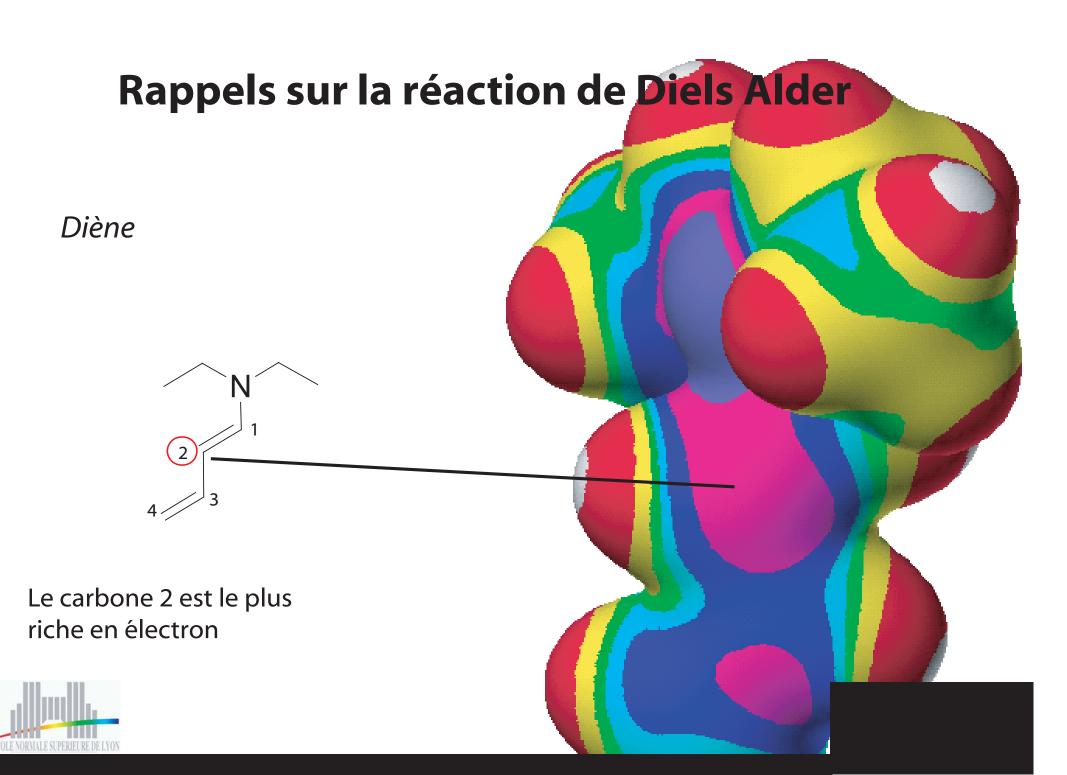
Contrôle de la réaction

Diène

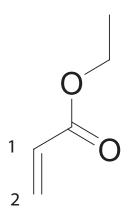


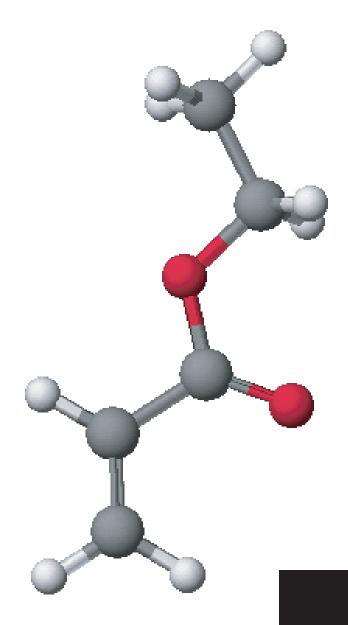




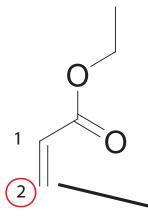


Diènophile



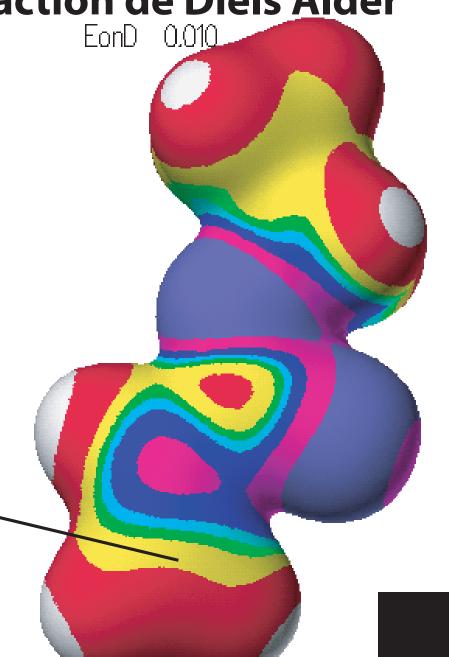




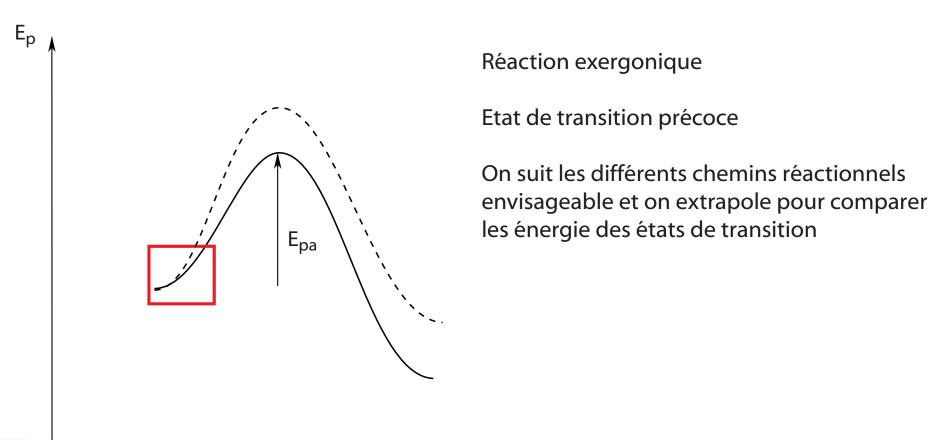


Le carbone 2 est le plus apauvri en électron





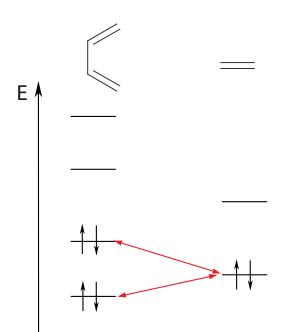
Réaction sous contrôle orbitalaire





Approche perturbative



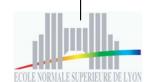


On suit L'approche des réactifs et on applique une approche perturbative dans la mesure où cette perturbation n'est pas trop importante.

La stabilisation du complexe formé dépend de la différence d'énergie entre les orbitales qui interagissent et de leur recouvrement

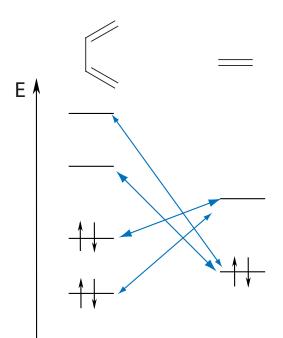
Approximation des orbitales frontières

On ne considère pas les interactions à 0 et à 4 électrons



Approche perturbative





On suit L'approche des réactifs et on applique une approche perturbative dans la mesure où cette perturbation n'est pas trop importante.

La stabilisation du complexe formé dépend de la différence d'énergie entre les orbitales qui interagissent et de leur recouvrement

Approximation des orbitales frontières

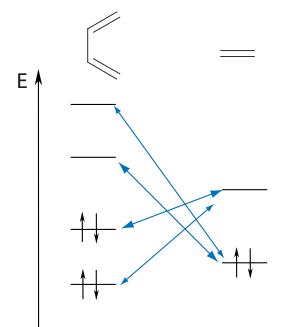
On ne considère pas les interactions à 0 et à 4 électrons

Il reste, dans ce cas de figure, 4 interactions à étudier



Approche perturbative





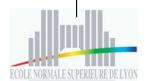
On suit L'approche des réactifs et on applique une approche perturbative dans la mesure où cette perturbation n'est pas trop importante.

La stabilisation du complexe formé dépend de la différence d'énergie entre les orbitales qui interagissent et de leur recouvrement

Approximation des orbitales frontières

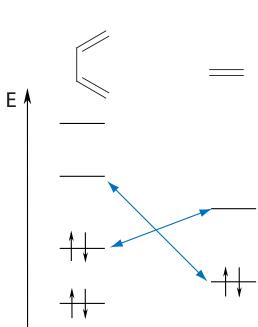
On ne considère pas les interactions à 0 et à 4 électrons

Théorème de Fukui: On ne prends en compte que les interactions impliquant les orbitales les plus proches en énergie; c'est à dire les orbitales les plus hautes occupées (HO) et les plus basses vacantes (BV)



Approche perturbative





On suit L'approche des réactifs et on applique une approche perturbative dans la mesure où cette perturbation n'est pas trop importante.

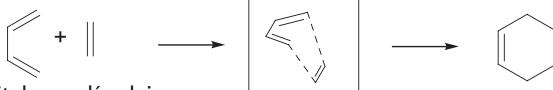
La stabilisation du complexe formé dépend de la différence d'énergie entre les orbitales qui interagissent et de leur recouvrement

Approximation des orbitales frontières

On ne considère pas les interactions à 0 et à 4 électrons

Théorème de Fukui: On ne prends en compte que les interactions impliquant les orbitales les plus proches en énergie; c'est à dire les orbitales les plus hautes occupées (HO) et les plus basses vacantes (BV)

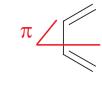
exemple:



Il faut connaître le jeu d'orbitales moléculaires :

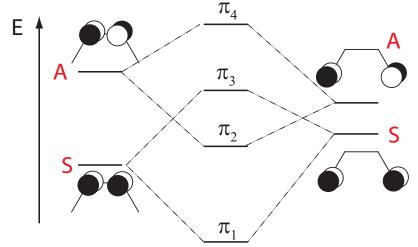
déteminant séculaire

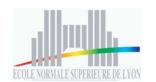
ou Combinaison Linéaire de Orbitales Atomiques de symétrie z

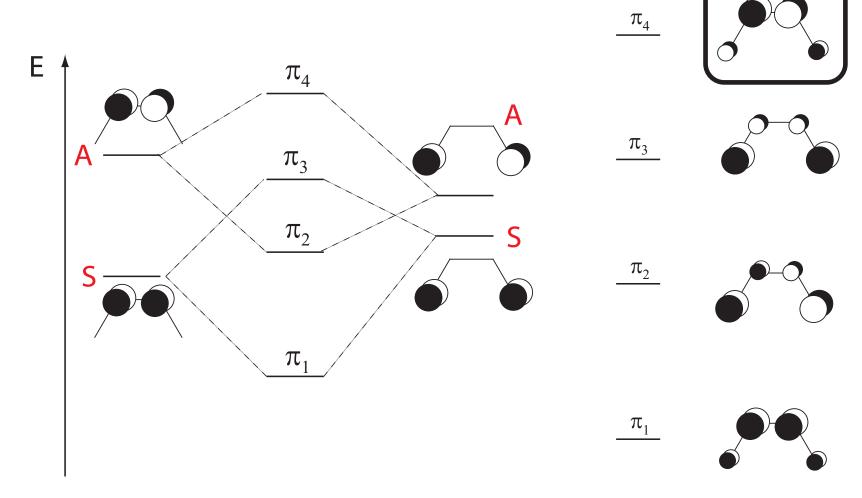


fragmentation:

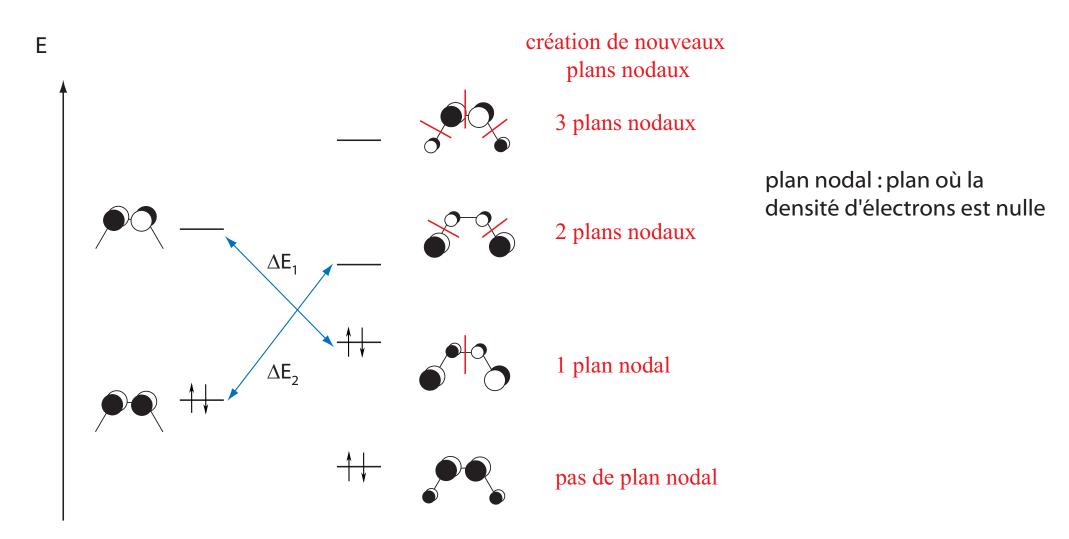




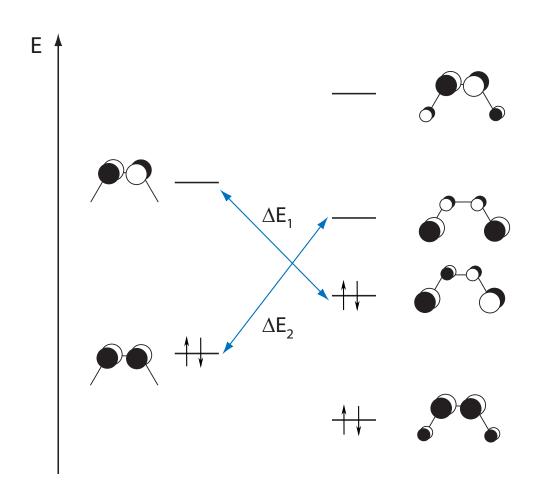




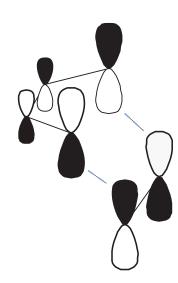








Ici,
$$\Delta E_1 = \Delta E_2$$



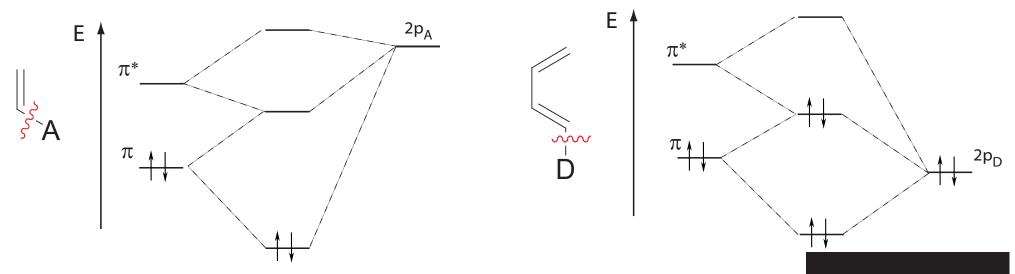
On retrouve ici l'approche supra / supra

Règle d'Alder

Cas où l'interaction HO_{diène} / BV_{diènophile} est prépondérante

La réaction est accélérée si :

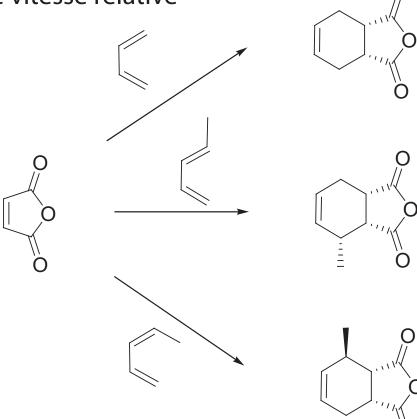
un groupe donneur est sur le diène un groupe accepteur est sur le diènophile



L'énegie de la BV est abaissée

L'énegie de la HO est plus haute

constante de vitesse relative



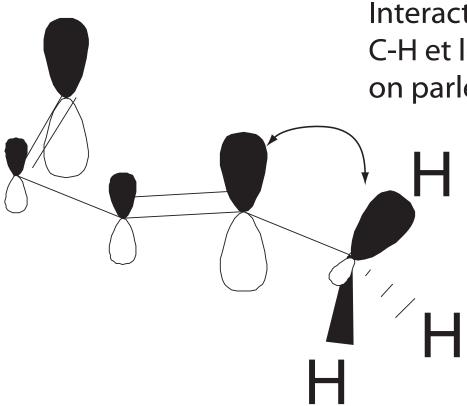
$$K_{2+4,rel} = 1$$

$$K_{2+4,rel} = 4.2$$

<u>cf règle d'alder</u>

$$K_{2+4,rel} = 10^{-3}$$

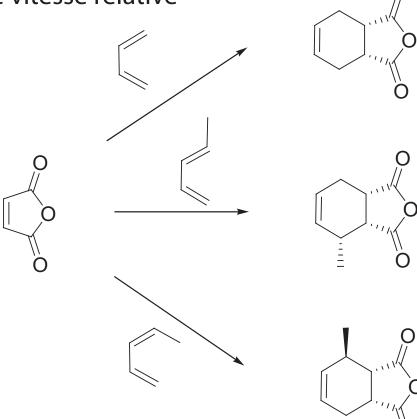
le méthyl rend la forme s-cis
difficile à obtenir



Interaction entre l'orbitale σ de la liaison C-H et le système π du butadiène : on parle d'hyperconjugaison

Le méthyle est alors considéré comme un hétéroatome à 2 électrons

constante de vitesse relative



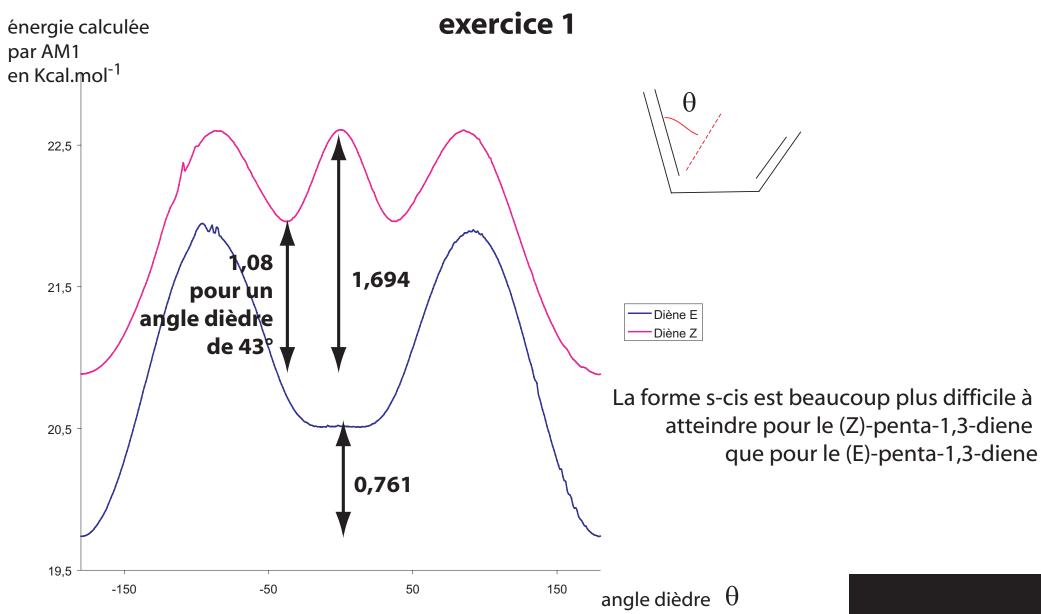
$$K_{2+4,rel} = 1$$

$$K_{2+4,rel} = 4.2$$

<u>cf règle d'alder</u>

$$K_{2+4,rel} = 10^{-3}$$

le méthyl rend la forme s-cis
difficile à obtenir



courbe calculée avec un pas de 1 degré

constante de vitesse relative

$$(NC)_n$$
 + $(NC)_n$ (CN) $($

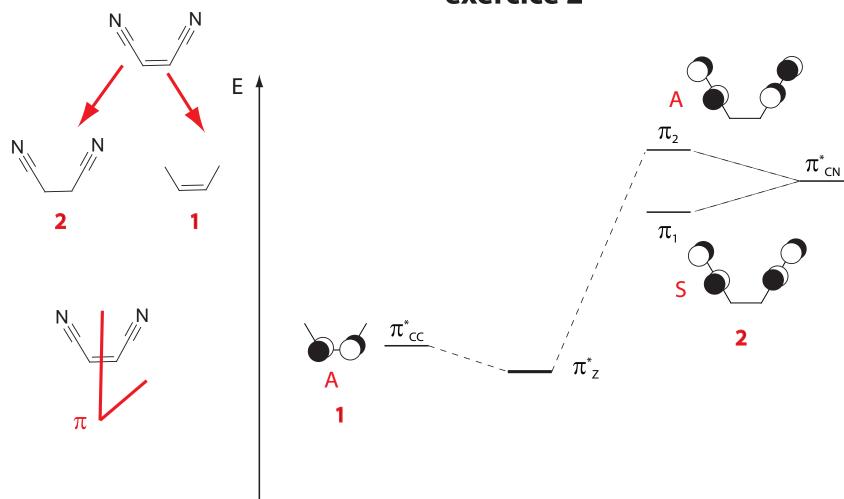
L'interaction HO_{diène} / BV_{diènophile} est l'interaction prépondérante

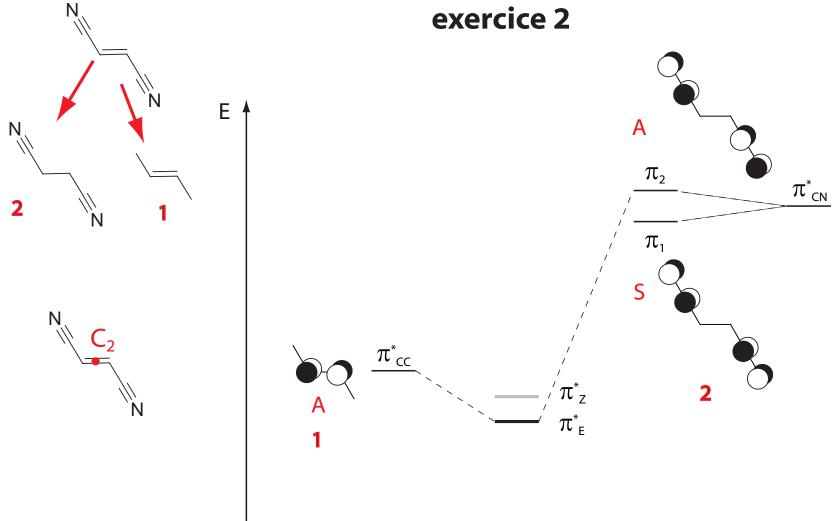
La règle d'Alder explique donc l'évolution de la vitesse

Complément

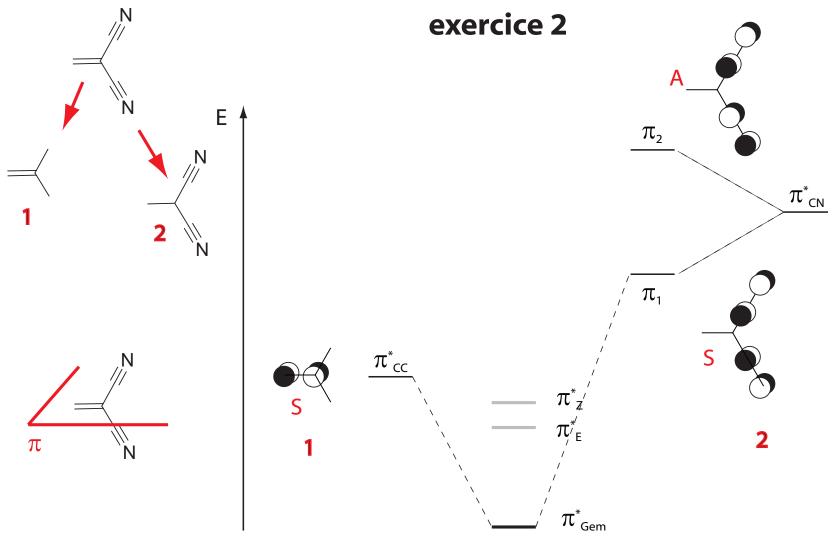
$$(NC)_n$$
 + $(NC)_n$ $(NC)_n$

Comment expliquer de telles variations ?



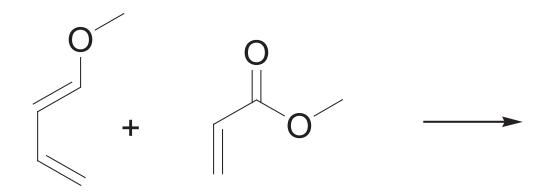


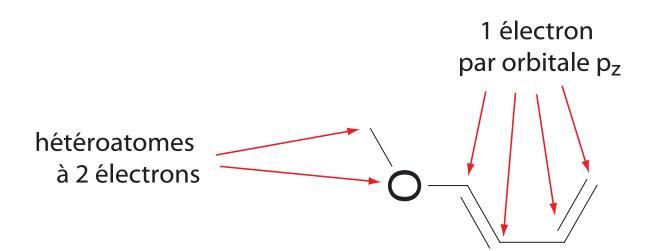
Correction des exercices



Le mécanisme est concerté, la réaction est alors stéréospécifique, ce qui est confirmé par les deux exemples

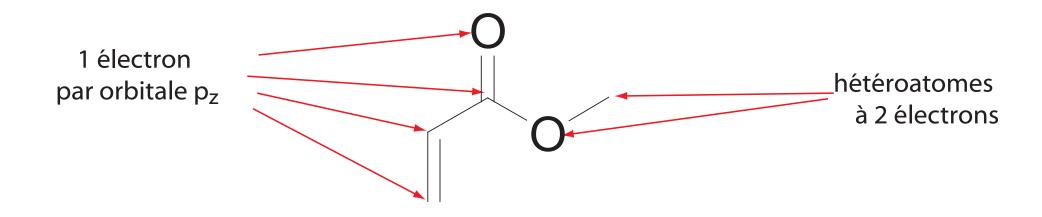
On conserve la stéréochimie du diènophile



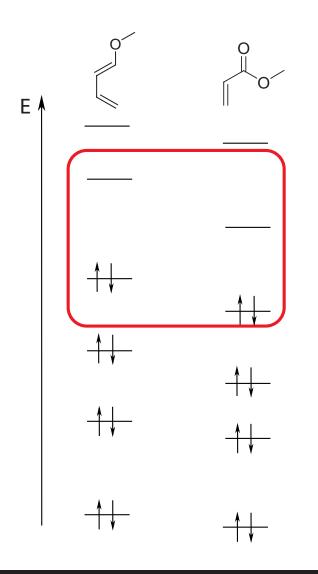


On étudie les interactions entre les orbitalaires frontières du diène

			et du diénophile						
		0							
E∱		II		2,718	1,750	1,425	0,465	-0,711	-1,646
			3 /4	0,26	0,37	0,02	0,50	0,61	0,41
				0,12	0,41	0,39	0,47	-0,29	-0,60
			2 1	0,05	0,35	0,54	-0,28	-0,41	0,58
			0 5	0,02	0,20	0,38	-0,60	0,58	-0,35
			6	0,75	0,30	-0,46	-0,30	-0,19	-0,09
	A I			0,59	-0,66	0,45	0,11	0,04	0,01
	++-			2,767	1,930	1,336	1,000	-0,436	-1,595
	A 1		1	0,19	0,48	0,45	0,58	0,38	0,24
	++-		Ö	0,33	0,45	0,15	0,00	-0,54	-0,61
			4	6 0,14	0,32	0,26	-0,58	-0,29	0,63
	A 1		$\stackrel{\checkmark}{_{3}}$ 2 $\stackrel{\circ}{\stackrel{\circ}{\stackrel{\circ}}}$	0,05	0,17	0,19	-0,58	0,67	-0,39
	 		5	0,74	0,08	-0,63	0,00	0,19	0,14
				0,54	-0,65	0,53	0,00	-0,04	-0,02



On étudie les interactions entre les orbitalaires frontières du diène et du diénophile



3 4 2 1 6 0 5	2,718 0,26 0,12 0,05 0,02 0,75 0,59	1,750 0,37 0,41 0,35 0,20 0,30 -0,66	1,425 0,02 0,39 0,54 0,38 -0,46 0,45
4 0 3 2 0 5	2,767 0,19 0,33 6 0,14 0,05 0,74 0,54	1,930 0,48 0,45 0,32 0,17 0,08 -0,65	1,336 0,45 0,15 0,26 0,19 -0,63 0,53

0, 0, -0, -0,	65 ,50 ,47 ,28 ,60 ,30	-0,711 0,61 -0,29 -0,41 0,58 -0,19 0,04	-1,646 0,41 -0,60 0,58 -0,35 -0,09 0,01
0 0 -0 -0	,58 ,00 ,58 ,58 ,58 ,00	-0,436 0,38 -0,54 -0,29 0,67 0,19 -0,04	-1,595 0,24 -0,61 0,63 -0,39 0,14 -0,02

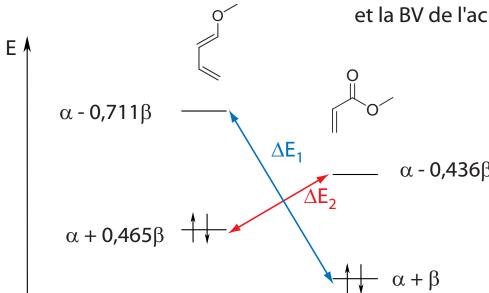
On étudie les interactions entre les orbitalaires frontières du diène et du diénophile

$$|\Delta E_1| = 1,711\beta$$

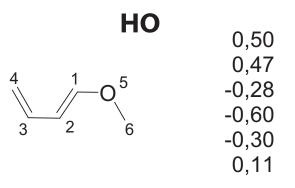
$$|\Delta E_2| = 0.901\beta$$

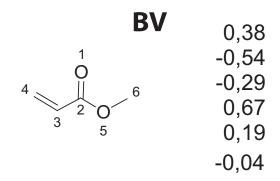
$$|\Delta E_1| > |\Delta E_2|$$

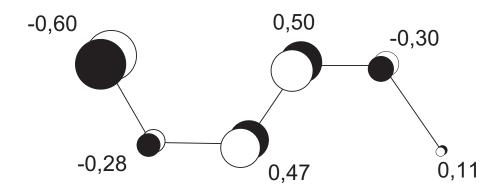
On ne considère alors que l'interaction entre la HO du cyclopentadiène et la BV de l'acrylate de méthyle (demande électronique normale)

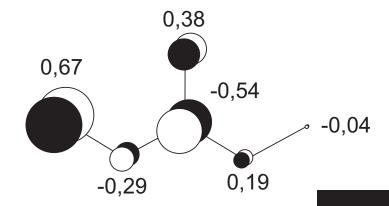


<u>Régiosélectivité</u>

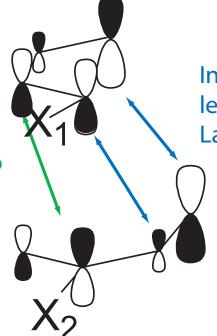




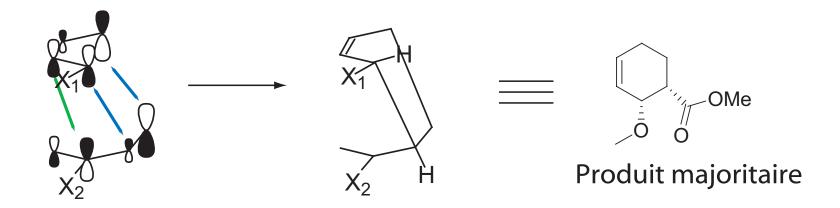




Interaction secondaire expliquant l'approche endo



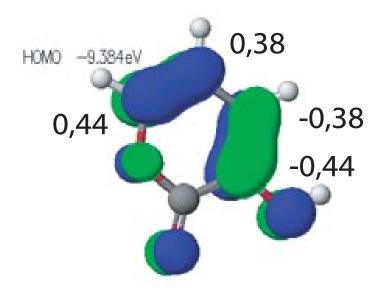
Interaction prépondérante : le recouvrement est maximisé La régiosélectivité en découle



Chélation du diènophile par le complexe métallique de façon à minimiser les gènes stériques

$$\frac{\mathsf{BnO}}{\mathsf{H}} = \frac{\mathsf{BnO}}{\mathsf{H}} \times \frac{\mathsf{BnO}}{$$

calcul de l'OM à l'aide de la méthode PM5



calcul de l'OM à l'aide de la méthode PM5

